

## SOLIDARITÉ VEVEYSE/RÉGION D'ORON/VEVEY

## Une application «de solidarité microlocale» qui plaît aux communes

Julien Rilliet, conseiller communal à Vevey, a mis sur pied une application servant de plateforme de solidarité. Très vite sollicitée par d'autres localités, à qui l'idée a plu et qui voulaient s'en doter, il a établi une marche à suivre pour qu'elle soit déclinable. Depuis, une septantaine de communes romandes ont la leur, dont Châtel-St-Denis, Oron et Porsel.

Elle est dans les villes, dans les campagnes, et se répand à une vitesse folle... Contrairement au coronavirus, elle n'a pas de nom précis. D'ailleurs, elle est apparue justement pour y faire face. Elle, c'est l'application créée par Julien Rilliet, 30 ans, chef d'une entreprise de communication politique et digitale. «La première s'appelle Vevey Solidaire, mais les autres communes se sont ensuite dotées d'un nom générique, Citoyens solidaires ou Montreux solidaires, par exemple.»

L'application regroupe deux types d'utilisateurs: ceux qui offrent leurs services et ceux qui en ont besoin. Les premiers, en s'inscrivant, indiquent leurs disponibilités et ce qu'ils sont prêts à faire pour venir en aide à leur prochain. Les seconds regardent sur une carte, aux alentours de chez eux, qui pourrait leur rendre service et trouvent les coordonnées nécessaires.

### Envie d'aider

Dans la région, trois communes disposent désormais de cette application. Châtel-St-Denis solidaire, Oron-Région et Porsel et environs ont ainsi vu le jour. Mais c'est bien à Vevey, le 13 mars der-

nier, que tout a commencé: «Quand la fermeture des écoles a été annoncée, je me suis demandé comment les gens allaient faire, retrace Julien Rilliet. J'avais envie de me rendre utile et, réfléchissant dans mon coin, je me suis dit que je pourrais mettre mes connaissances digitales au service de la communauté.»

Il crée donc, grâce à un outil informatique, cette application d'entraide. «L'idée de base était de proposer une plateforme de solidarité locale, voire microlocale. C'est vrai que, souvent, les gens sont plus à l'aise avec ceux qui habitent à proximité immédiate de chez eux. Initialement, je l'ai conçue pour Vevey, où je suis conseiller communal. Je ne pensais pas que ça allait prendre une telle ampleur.»

### Recette toute prête

Actuellement, plus de septante déclinaisons ont vu le jour. Lausanne, par exemple, l'a mise en place par quartiers. «Il y a sans doute des communes qui l'ont reprises sans que je sois au courant, indique Julien Rilliet. Mais c'est le but: se rendre utile, juste ça. Si, au travers de mon application, j'ai pu rendre service, j'en suis très satisfait.»



En quelques clics, il est possible de voir qui se trouve dans sa zone et quels services sont proposés. DR

Selon lui, rien d'étonnant si autant de localités ont eu recours à sa plateforme. «Beaucoup de communes ne savaient pas quelle marche à suivre adopter et ne disposaient d'aucun outil pour mettre en lien leurs habitants. Mon application, pour eux, c'était du pain béni.» Surpris

par les multiples demandes pour la décliner, Julien Rilliet a élaboré une marche à suivre sur un site internet spécialement créé pour l'occasion: [www.citoyens-solidaires.ch](http://www.citoyens-solidaires.ch).

«En dix points, la marche à suivre est hyper simple. Chacun peut ainsi faire la

sienne. Il n'y a rien besoin de coder et rien non plus à télécharger: c'est le lien, la page internet, qui fait office d'application.» Au chômage technique, Julien Rilliet confie que, depuis une dizaine de jours, il ne s'occupe désormais plus que de sa création. «J'assure en quelques sortes le "service après-vente" (rires). Malgré la simplicité de la marche à suivre, il est toujours possible que des petits bugs apparaissent. Je passe beaucoup de temps à répondre au téléphone, pour résoudre les problèmes et conseiller ceux qui me contactent.»

La grande force de l'application, selon Julien Rilliet, consiste en son utilisation «microlocale». A Vevey, plus de trois cents personnes se sont inscrites. Les déplacements sont moindres et les recommandations des autorités sont respectées. Le tout, absolument gratuitement. Sa plateforme permet également, selon lui, de briser la barrière générationnelle. «Par exemple, une dame m'a demandé d'apporter des livres à sa maman, qui vit tout près de chez moi. Mais il y a également des gens qui se proposent pour passer un moment au téléphone, tout simplement, au cas où quelqu'un sentirait le besoin de discuter et qu'il ne saurait pas vers qui se tourner.»

**Christian Marmy**

## Un «lien solidaire» instauré par la Municipalité de Maraçon

«L'idée nous est venue avec mon amie Carole Demont Fossati, retrace la vice-syndique de Maraçon Patricia Zeller. Nous avions envie de faire quelque chose pour les personnes âgées de notre commune.» Elles mettent sur pied un «lien solidaire», auquel le syndic Jean-Claude Serex se joint d'emblée. «Il y a quinze jours, nous avons distribué un tout-ménage dans toutes les boîtes aux lettres pour l'annoncer à la population. En fait, ce sont cinq jeunes du village qui les ont amenés. C'était les premiers jours où ils étaient chez eux et ils se sont proposés. C'était très sympa de leur part, nous tenons encore à les remercier.» Depuis, une vingtaine de bénévoles se sont portés volontaires pour apporter leur aide. Faire des courses, aller à la déchetterie, tondre le gazon, sortir le chien ou garder les enfants, ils ont prêts à répondre à toutes sortes de besoins. «Il y en a même qui proposent des activités sympathiques chez eux, tel qu'un atelier peinture, par exemple, tout en respectant les mesures de précaution bien évidemment.» Ce «lien solidaire», informel, est donc la possibilité de mettre en relation les différentes personnes de la commune. «Les gens

s'adressent à nous et nous leur transmettons les contacts», explique Patricia Zeller. Pourtant, c'est elle, Carole Demont Fossati et Jean-Claude Serex qui ont tout d'abord décroché leur téléphone. «Nous avons appelé les habitants pour prendre de leurs nouvelles et leur dire de ne pas hésiter à avoir recours à ce service. Parfois, ils se gênent et n'osent pas demander de l'aide. Tout le monde ne dispose pas forcément d'un certain réseau, c'est pourquoi c'est très important pour nous de leur montrer que nous sommes là en cas de besoin.» La vice-syndique estime que sa commune de 538 âmes compte environ une septantaine de personnes âgées de plus de 65 ans. C'est avant tout pour ces aînés que ce service a été mis en place, mais toute personne qui en aurait besoin est la bienvenue. «Nous allons certainement refaire un tout-ménage dans quelque temps pour annoncer les nouveautés, s'il y en a. En tout cas, qu'une vingtaine de personnes nous ait rejoints et qu'un tel élan de solidarité apparaisse, un peu partout, ça fait chaud au cœur! CM



Comme d'autres jeunes veveysannes, celle de Tatroz se mobilise pour aider ses aînés. ARCH. MESS.

## Les Jeunesses aux petits soins des aînés

### SOLIDARITÉ VEVEYSE

Face au coronavirus, plusieurs Jeunesses campagnardes de la Veveyse ont lancé des appels sur les réseaux sociaux et distribué des tracts dans les boîtes aux lettres de leur village pour proposer leur aide. Tour d'horizon.

### Bossonnens

Un groupe de jeunes de Bossonnens se propose d'aider les personnes à risque pour faire leurs courses ou promener leur chien. Plus d'infos au 079 120 57 00

### Châtel-St-Denis

La Jeunesse de Châtel-St-Denis se mobilise en proposant de faire les courses, aller à La Poste, à la déchetterie, à la pharmacie, etc. des personnes à risque. Plus d'infos au 079 671 04 81 ou 079 477 15 45.

### Granges (Veveyse)

La Jeunesse de Granges se propose de faire et de livrer les courses pour les aînés du village. Plus d'infos au 076 407 99 65.

### Porsel

La Jeunesse de Porsel est à disposition des aînés et des personnes à risque pour faire leurs courses. Plus d'infos au 078 695 98 34.

### Semsales

La Jeunesse de l'Etoile de Semsales est également mobilisée pour faire et livrer les courses de ses aînés. Les personnes intéressées peuvent la joindre chaque jour de 9 h 30 à 11 h 30 afin de recevoir leurs achats le lendemain. Pour le moment, le paiement se fera par cash. Les commissions seront effectuées en collaboration avec les commerces locaux. Plus d'infos au 077 502 31 49.

### St-Martin

La Jeunesse de St-Martin propose le même service. Plus d'infos au 079 724 71 88.

### Tatroz

La Jeunesse de Tatroz, qui tout comme les autres propose d'aller acheter les produits de première nécessité pour ses aînés, peut être contactée au 077 450 36 90.

## Le Messenger me prête sa plume

Le virus ne circule pas par la lecture. Comme il est vivement conseillé aux jeunes de ne pas approcher leurs aînés, *Le Messenger* leur offre l'occasion de leur transmettre un message via ses pages.

«À vous nos chers grands-parents,

Nous savons très bien que les temps ne sont pas faciles, les promenades écourtées ainsi que tout contact social. De ce fait, nous nous sommes dit qu'un petit message pourrait vous faire plaisir et vous remonter le moral.

C'est vrai que nous habitons loin, Kim dans ce fameux canton de Vaud et moi dans notre chère Gruyère, nous ne pouvons pas passer chaque dimanche pour prendre le café, mais sachez que nous pensons à vous tous les jours, vous faites partie de nos vies depuis toujours et nous vous aimons de tout notre cœur. Prenez soin de vous, on espère vous revoir très vite après cette épidémie.»

**Vos deux petites filles, Jennifer, de Broc, et Kim, de St-Prex**

«Nous remercions la société de jeunesse de l'aide proposée aux Semsalois. Nous en étions très émus. Allez les jeunes, protégez-vous, soyez solidaires face à ce virus, les semaines à venir seront difficiles, mais nous gagnerons ensemble. La nature va nous aider, observons-la, la vie s'y trouve.»

**Gaby et Mico, de Semsales**



«Juste ce petit message pour dire à tout le monde que tout ira bien!»

**Anny Barras-Chaperon, de Broc**



«Un message positif!»

**Basile (6 ans) et Elias (9 ans), de Châtel-St-Denis**

Envoyez-nous votre texte (maximum 500 signes, espaces compris) signé et en indiquant votre domicile, à [redaction@lemessenger.ch](mailto:redaction@lemessenger.ch), au plus tard les mercredis à midi. Nous le publierons dans nos colonnes dans la rubrique *Le Messenger me prête sa plume*.